

# Le commerce extérieur de la Russie en 2015

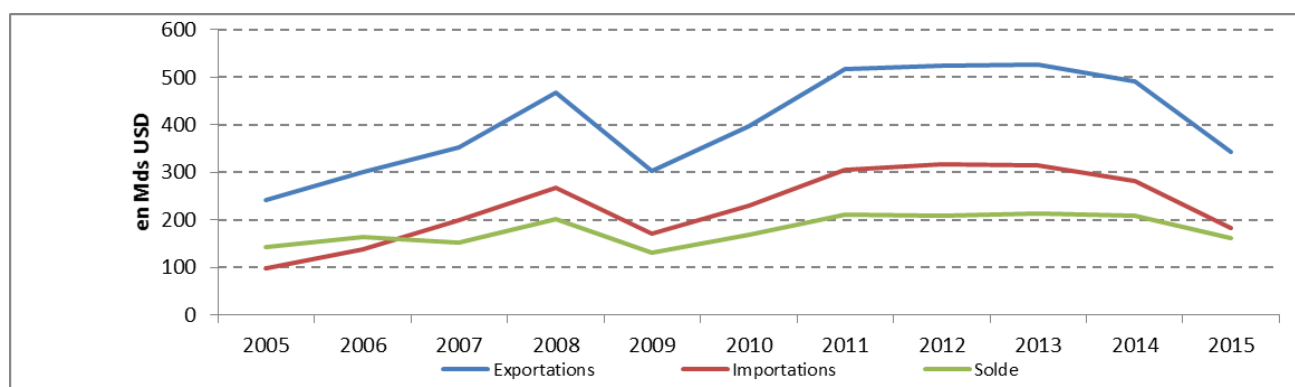
*Dans un contexte politique et économique difficile, le volume des échanges 2015 de la Russie a fortement diminué (-33% en 2015 et -7% en 2014), dégageant néanmoins un excédent important. La structure des échanges évolue peu : les exportations russes sont dominées par les matières premières (hydrocarbures et métaux) tandis que les importations sont surtout constituées de biens d'équipements et de biens intermédiaires. Si l'Union européenne reste le premier partenaire commercial de la Russie, ses parts de marché diminuent au détriment des pays d'Asie Pacifique : le poids croissant de la Chine dans ses échanges commerciaux renforcent le tropisme asiatique de la Russie. L'Union économique eurasiatique, entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2015, a pour objectif de permettre à long terme d'accroître l'intégration économique régionale.*

## Des échanges commerciaux en diminution depuis 2013

En 2015, le commerce extérieur de la Russie représentait, pour les marchandises, 526 Mds USD dont 343 Mds USD d'exportations et 182 Mds USD d'importations. Dans un contexte de récession économique et de sanctions internationales, les échanges bilatéraux de la Russie ont diminué, à la fois en ce qui concerne les exportations (-31% en 2015 après -5,6% en 2014) et, encore davantage, les importations (-36,4% en 2015 après -9% en 2014). Avec 161 Mds USD, soit 12% du PIB, l'excédent commercial affiche son niveau le plus bas depuis 2010.

La Russie était en 2015 le 14<sup>ème</sup> exportateur mondial (recul de 3 places par rapport à 2014 et de 5 places par rapport à 2013), et le 24<sup>ème</sup> importateur (moins 6 places par rapport à 2014 et moins 7 places par rapport à 2013). Après une progression annuelle moyenne de plus de 20% sur la période 2009/2013, les importations russes ont enregistré une diminution de 42% entre 2013 et 2015 (-36,4% entre 2015 et 2014 et -9% entre 2014 et 2013).

**Graphique 1 : Evolution du commerce extérieur russe entre 2005 et 2015**

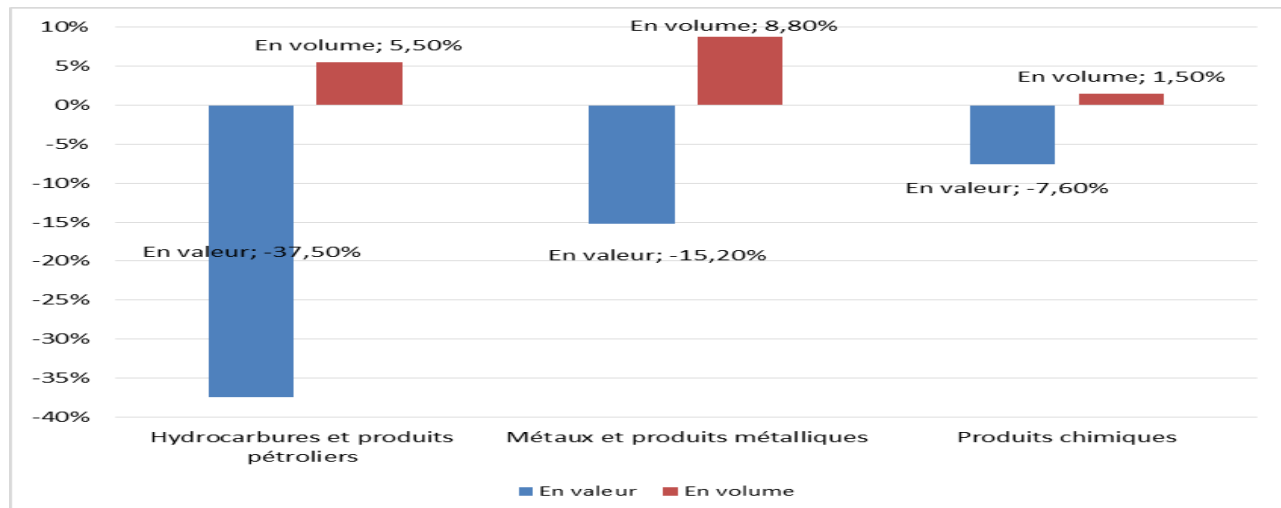


Source : douanes russes

Peu diversifiées, les exportations russes sont principalement constituées d'hydrocarbures et de produits pétroliers raffinés (62,9%), dont la Russie est passée, en 2015, 1<sup>er</sup> exportateur mondial (216 Mds USD) devant l'Arabie Saoudite (153 Mds USD) et les Etats Unis (106 Mds USD). Selon la revue statistique annuelle BP, la Russie a ainsi exportée en 2015, 74,9% de sa production de pétrole, 33,7% de sa production de gaz et 41,8% de sa production de charbon et reste le principal fournisseur de pétrole et de gaz de l'Europe (37% du pétrole et 35% du gaz consommés en Europe proviennent de Russie).

Les autres postes d'exportations de la Russie sont, dans l'ordre, les métaux et produits métalliques (9,6%), les produits chimiques (7,4%), les matériels de transport et les machines industrielles (7,4%) et les produits agroalimentaires (4,7%). Les volumes des principaux postes d'exportation continuant à croître en 2015, la diminution en valeur des exportations est essentiellement due à la chute du prix du pétrole et des matières premières.

**Graphique 2 : Evolution en volume et en valeur des trois principaux postes d'exportation entre 2014 et 2015**

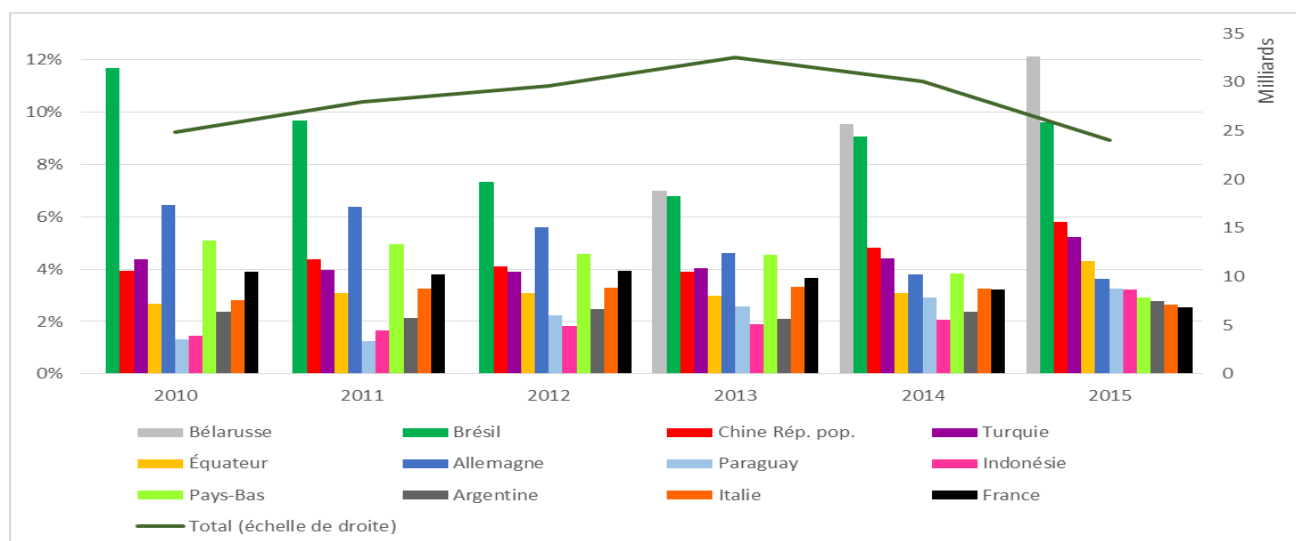


Source : douanes russes

Les importations se composent essentiellement de matériels de transport et de machines industrielles (44,6%), de produits pharmaceutiques et chimiques (18,6%), de produits agroalimentaires (14,5%) et de produits métalliques (6,4%). Les importations de véhicules automobiles reculent pour la troisième année consécutive (-66% entre 2012 et 2015).

En 2015, le pays a importé 26,4 Mds USD de produits agroalimentaires, soit 34% de moins qu'en 2014. Outre les conséquences de l'embargo politique sur les produits alimentaires pris le 7 août 2014 par les autorités russes, les fluctuations importantes du rouble, la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs liée à la crise économique que traverse le pays, mais également l'augmentation de la production agricole russe expliquent cette diminution.

**Graphique 3 : Evolution des importations de produits agroalimentaires (positions douanières 1 à 24) et parts des principaux pays importateurs**



Source : douanes russes

## Malgré une diminution de ses parts de marché, l'Union européenne reste le premier partenaire commercial de la Russie

**L'Union européenne est en 2015 le premier débouché de la Russie** (48,2% des exportations russes et 165,5 Mds USD) **mais a vu pour la seconde année consécutive son poids relatif diminuer** (elle consommait 52% des exportations russes en 2014 et 53,8% en 2013) : entre 2014 et 2015, alors que les exportations russes ont enregistré une baisse de 31%, les exportations vers l'Union européenne ont diminué de 36,1%.

Au sein de cette zone, les 3 premiers clients de la Russie sont les Pays-Bas - situation largement liée au rôle des ports hollandais dans l'approvisionnement énergétique de l'Europe - (11,9% des exportations russes, et 1,8 point de moins qu'en 2014), suivis de l'Allemagne (7,4% et 0,1 point de moins qu'en 2014) et de l'Italie (6,5% et 0,7 point de moins qu'en 2014). Avec 5,7 Mds USD et une diminution en volume de 24,6% par rapport à 2014, la part de la France dans les exportations russes a retrouvé en 2015 son niveau de 2013, à 1,7% (contre 1,5% en 2014).

**Les pays de la zone Asie Pacifique (APEC), la Chine en tête, renforcent leur position de 2<sup>ème</sup> marché de destination des produits russes** (22,9% des exportations russes, 78,5 Mds USD et 1,3 point de part de marché en plus, pour une diminution de 26,7% en volume entre 2014 et 2015). Les quatre premiers débouchés de la Russie dans cette zone ont vu leurs parts d'exportations russes augmenter. La **Chine est devenu le second pays importateur de produits russes** derrière les Pays Bas et désormais devant l'Allemagne (8,3% des exportations russes soit 0,8 point de plus qu'en 2014 et 28,6 Mds USD) tandis que le **Japon** maintient sa position de second importateur de la zone (4,2% des exportations russes soit 0,2 point de plus qu'en 2014 et 14,5 Mds USD) devant la **Corée** (3,9% des exportations russes soit 0,2 point de plus qu'en 2014 et 13,5 Mds USD). Les **Etats unis** renforcent leur position de quatrième importateur avec une progression de 0,6 point (2,8% des exportations russes et 9,5 Mds USD).

**La Communauté des Etats indépendants (CEI) arrive en 3<sup>ème</sup> position : le renforcement de la position des pays de l'Union économique eurasiatique (UEE) compense partiellement la diminution des échanges avec l'Ukraine.** La baisse des exportations russes vers la CEI observée en 2013 et 2014 - principalement liée au recul des ventes de la Russie à l'Ukraine s'est stabilisée en 2015 (13% des exportations russes en 2015 contre 14% en 2013). La nouvelle diminution des exportations vers l'Ukraine enregistrée en 2015 (-0,7 point) a été compensée par une augmentation des livraisons aux pays de l'Union économique eurasiatique (+0,8 point par rapport à 2014), principalement à la Biélorussie.

**La répartition géographique des importations russes est similaire à celle des exportations.** Malgré une diminution importante de ses parts de marché sur les deux dernières années, l'UE prise dans son ensemble reste le premier fournisseur de la Russie, avec 38,5 % (2,9 points de moins qu'en 2014 et 4,2 points de moins qu'en 2013). Elle est néanmoins rattrapée par les pays de la zone Asie Pacifique (38% de parts de marché soit 1,8 points de plus qu'en 2014 et 3,4 points de plus qu'en 2013). La stabilité des importations en provenance de la CEI (11,4% comme en 2014) masque une diminution des parts de marché ukrainiennes (3,1% soit 0,6 point de moins qu'en 2014) et une augmentation de celles de la Biélorussie (4,7% soit 0,5 point de plus qu'en 2014).

La décomposition des importations par pays d'origine place, de très loin, la Chine au premier rang des fournisseurs de la Russie (19,2% de parts de marché soit 1,4 point de plus qu'en 2014), suivie de l'Allemagne (11,2%), des Etats-Unis (6,3%) et de l'Italie (4,6%). Avec 3,2% de parts de marché (soit 0,5 point de moins qu'en 2014), la France était en 2015 le 7<sup>ème</sup> fournisseur de la Russie au niveau mondial, et le troisième fournisseur européen.

**L'analyse de la structure géographique de la balance commerciale met en évidence le caractère stratégique, pour la Russie, des relations commerciales avec l'Union européenne, près de 60% de l'excédent commercial provenant du commerce avec les 28 Etats de l'UE.**

## Des perspectives de développement des échanges avec l'Asie

---

La Russie souhaite développer ses **échanges avec les pays de la CEI**, mais le poids de ces derniers dans son commerce extérieur tend à diminuer depuis plusieurs années. **L'Union eurasiatique, qui a succédé le 1<sup>er</sup> janvier 2015 à l'Union douanière, a pour ambition de renforcer l'intégration économique** associant la Russie à ses voisins : la Biélorussie, le Kazakhstan, l'Arménie et le Kirghizstan. Cette organisation, qui a vu le jour dans un contexte inédit de tensions politiques et économiques a vu son volume d'échanges avec les pays tiers diminuer de 33% par rapport à 2014 (580 Mds USD). Le commerce intra-UEE a également diminué, mais dans une moindre mesure (- 26 % par rapport à 2014 et 45,4 Mds USD).

La Russie et l'Union eurasiatique souhaitent **renforcer les flux commerciaux avec l'Asie Pacifique qui vont continuer à croître à long terme** notamment avec la Chine. Le 26 juin 2016, la ministre du Commerce de la Commission économique eurasiatique et le ministre du Commerce chinois ont annoncé l'ouverture officielle des négociations sur un accord de coopération, initié en mai 2015. Un premier accord de libre-échange a également été signé entre l'union eurasiatique et le Vietnam.

**Clause de non-responsabilité** - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.